

nue which they said they had, it was only proper for them to have intimated as much. Then there was the measure, so long promised, for the establishment of a Supreme Court for the Dominion. During the previous Sessions, it had been deemed worthy of mention in the speech, but now it was consigned to obscurity in company with other questions of public importance. It had been stated that a bill was actually prepared and printed during the recess, but now according to all appearance it had disappeared entirely. He was glad that the difficulty in the North-West Territory had been arranged satisfactorily, and that that country now formed a peaceful section of the Dominion. He had always had his doubts respecting the policy of sending the expedition to Red River. If the difficulty were really of a very serious character, then the expedition was too small; if there was little reason to apprehend trouble, then it was altogether unnecessary. Again, reference was made to the union of British Columbia with the Dominion. It was gratifying certainly to many persons to see the Dominion enlarged in area and increasing in influence, but it must not be forgotten at the same time that Canada was to defray not only the expenses of the local Government of British Columbia, but was to bind herself, according to the contemplated arrangement, to build a railway to the Pacific. It had been often said that the Intercolonial Railway would be a burthen to the people of the Dominion for a long time to come, but here was a project now mooted, to quadruple the expense of that line—to build a road which would pass through a country mostly barren.

Hon. Mr. Campbell—No, no!

Hon. Mr. Letellier de St Just—He was quite prepared to substantiate his assertion that the country through which such a railway would have to pass was barren to a great extent, and that such an enterprise could never be made profitable. The people of British Columbia might be a very loyal people—very anxious to unite with Canada; but he could not understand why they should not be willing to join their fortunes with the Dominion except at such an enormous price. In order to settle certain difficulties in the province of Nova Scotia, it has been found necessary to make very considerable concessions to her, over and above those in the Act of Union. Now, at that moment, the province of Quebec was remonstrating against an unjust arbitrament which had lately taken place, and would be probably placed in the same position as Nova Scotia, and forced to assume an attitude of hostility to the Union, unless her rights were considered in their integrity. That question of the arbitration was certainly one of great importance, and yet the Government were entirely silent on the

tions. Puis il est fait mention du projet de loi, promis depuis longtemps, concernant la constitution d'une Cour suprême pour la Puissance. Ce projet de loi, maintenant négligé comme d'autres questions d'importance publique, avait été mentionné dans le discours des dernières Sessions. On a affirmé qu'un bill a effectivement été préparé et imprimé durant l'intersession, mais il semble maintenant avoir été relégué aux oubliettes. Il est heureux que la question des Territoires du Nord-Ouest ait été réglée de façon satisfaisante et que la paix règne maintenant dans cette région de la Puissance. Il (le sénateur) a toujours mis en doute la décision d'envoyer une expédition à la Rivière Rouge, car, cette dernière était trop réduite pour remédier à des troubles vraiment sérieux; et, s'il y avait peu de raison d'appréhender de l'agitation, l'expédition n'était nullement nécessaire. On a encore fait état de l'union de la Colombie-Britannique à la Puissance ce qui plaît à de nombreuses gens que le Canada accroisse sa superficie et renforce son influence, mais il ne faut pas oublier qu'il doit non seulement régler les dépenses du gouvernement de la Colombie-Britannique, mais aussi s'engager, selon l'accord prévu, à construire une ligne de chemin de fer jusqu'au Pacifique. On a souvent affirmé que le chemin de fer Intercolonial serait un fardeau pour la population du pays pendant des années à venir; mais voilà qu'un projet est actuellement à l'étude, celui de la construction d'une route qui traverserait un pays presque désert et dont les dépenses représenteraient le quadruple du coût de cette ligne.

L'honorable M. Campbell: Non, non!

L'honorable M. Letellier de St Just est bien prêt à justifier sa déclaration, c'est-à-dire que le pays traversé par la ligne de chemin de fer est en grande partie un désert et qu'une telle entreprise ne pourrait jamais devenir rentable. Les habitants de la Colombie-Britannique peuvent être très loyaux et avoir très hâte de se joindre au Canada, mais il (le sénateur) ne peut comprendre pourquoi ils ne sont disposés à l'union qu'à un prix aussi considérable. Afin de régler certaines difficultés avec la province de Nouvelle-Écosse, nous avons dû lui faire de très grandes concessions qui dépassent même celles que prévoit l'Acte de l'Union. En ce moment, la province de Québec s'élève contre une sentence arbitrale injuste qui la placerait sans doute dans la même situation que la Nouvelle-Écosse, forcée d'adopter une attitude hostile à l'Union, à moins que ses droits ne soient reconnus intégralement. Cette question est certainement très importante. Pourtant, le Gouvernement a gardé le silence alors que sa responsabilité était d'exposer une certaine politique afin d'apaiser les craintes de la popu-